# ANNIVERSARIUM STRESS

VINCENT THOMASSET

# ANNIVERSARIUM STRESS

Un anniversaire, vraiment ?

Ton anniversaire, oui.

Pourquoi pas.

Beeeen… Non !

Comment ça « non »?

Beeeen… T’as pas le choix en fait.

Pourquoi tu dis ça ?

Oh arrête !

Non, franchement je vois pas.

Tu voulais la surprise ?!

Non non. Pas du tout.

Alors c’est pas possible.

De quoi ?

De pas y penser.

J’ai pas dit ça !

Enfin…

Peut-être, si.
Oui.
Ça dépend.

T’es préoccupée ?

Toujours.

Pardon. Je sais pas comment l’écrire aujourd’hui.

Préoccupée ?

Oui.

Comme tu veux.
Non. Sans e.

Et je crois pas que ce soit une histoire de volonté.

Mon chéri.

Enfin si.
Peut-être. Oui.

En étant optimiste.
Ça doit être possible.
De pas y penser.

Tu crois qu'on parlera de moi plus tard.

Plus tard comment ?

Plus tard plus tard.

Ça dépend…
Si t'as laissé un truc, quelque chose.
Qui fait qu'on y pense.

Une pierre ?

Oui. Par exemple.
Un caillou aussi.

Un truc solide quoi.

C'est ça.

*Après un temps*

Joyeux anniversaire ma chérie !

Il t'en fallu du temps.

Non. J'ai changé de perspective.
Mais oui. Ça à voir avec le temps,

Le caillou, comment dire…
Faut qu'il y ait un lien non ?

Oui, toujours.
Forcément.

T'es sûre ? Pardon.
T'es sûr ?!

Tu me fais rire !

Pourquoi ?

Non, c’est comme ça.
Y a pas toujours d’explications.
Enfin si.
Mais elles valent pas toutes la peine.

Je suis triste.

Ben oui.

Et je suis heureuse aussi.

# LE GÂTEAU

J’ai fêté les gâteaux.

Les gâteux ?!

Arrête !

Non c’est vrai.

Tu fêteras ton gâteux ?

Toi gâteuse oui.

Je mangerai ton gâteau.
Tout pourri tout défait.
Tout rouge blanc tout blanc tout noir.

Tout le temps ?

Tout le temps.

LES PHOTOS, OU PAS

T’as pris des photos ?…

*Tu fais un signe de la tête*

Non ? Ok.
Je prends des photos alors.

Oui.

*Vous prenez le temps.*

Je sais pas. Je suis prise par autre chose.
J’en ai pris des photos.

Hm Hm.

*Vous prenez le temps.*

J’aime prendre des photos tu sais.

Hm hm.

Ça me fait plaisir. J’aime ça.

Je vois ça.

*Non mais vraiment,*
*Vous prenez le temps.*

Tu te poses trop de questions.

J’ai rien dit.

Ça se voit. Là tu te dis quoi.

Je sais pas.
J’ai peur des feux d’artifice.

C’est vrai ?!

Non.
Mais au début, oui.

On y va ?

Si tu veux, oui.

Prends ton temps.

Ben non.

Si si. Ça me va.

Ok.

*Tu pourrais changer de perspective.*
*Prendre des photos. Mais sans appareil photo.*

*Tu pourrais continuer à prendre des photos.*
*Avec elle. Surtout.*
*Ou pas.*

J'aime bien que tu me prennes.
Ça se voit non ?

*Ça te fait sourire.*

Je me sens moins seule.

Moi aussi j'aime ça.

On y va ?

Grave !

# LES JOURS LES ANNÉES

J’ai écrit les jours et les années.

Dans ton carnet ?

Non non. Sur une feuille.
A4.

À la main ?

Ben oui.

T’aurais pu les écrire à l’ordi !

Non. J’ai dit : « sur une feuille ».

T’aurais pu les imprimer.

C’est vrai. Mais bon.
C’est pas ça qui est important, non ?

*…*

J’aime pas ces moments.
Où je sais pas quoi faire.

T’as qu’à faire comme moi !

Écrire ?!
C’est pas mon truc.

Tu veux sortir ?

Laisse tomber, je suis pas d’humeur.
Je sais pas.

Non. Laisse tomber.

C’est moi ?

*Le temps passe. Palpable, et lourd.*
*Mais bon, rien de grave.*

Les jours les années, franchement !

# DES BIJOUX

Des bijoux.

Hm Hm.

Sur ta peau.

C’est beau.

Hm hm. J’y avais jamais pensé.
De toutes les couleurs.

Du faux ?

Du vrai !

# LES BOULES

J’ai les boules.

C’est possible, ça ?

Et pourquoi pas ?!

Oh ça va !

Pourquoi t’es toujours aussi triviale ?

C’est toi qui dit ça !

Je dis ce que je veux.

Et sinon ?

J’ai pris du poppers.

Aaaah, c’est çaaaa ! Tu regrettes?!

Non. J’ai beaucoup ri. Mais j’ai pas arrêté.
Enfin… Je pouvais pas m’arrêter. En quelque sorte.

T’empiètes là !

Oh ça va, on peut s’rapprocher un peu, non ?

T’es bourrée !

C’était un peu malaisant.

C’est toi qu’est malaisante !

C’est vrai ?

Non, je rigole.

Pourquoi t’as dit ça ?

Je sais pas.

T’es pas drôle.

La différence…

Entre toi et moi ?

C’est pas les substances…

Non ?

C’est que tu danses.
Et moi je danse pas.

# LE MIROIR

Le miroir est casé.

Cassé ?

Cassé oui. Pardon.

Pas vraiment.

Comment ça ?

J'ai posé un miroir sur un miroir…

« Oh mon beau miroir ! »

Non, pas du tout justement. Tu permets ?

*Elle te fait rire. Encore et toujours.*

Toujours !

Bref.
Si tu regardes bien, j'ai posé un miroir sur miroir…
Plus une vitre. Avec des verres dessous.

Des verres à pied oui.

À l'envers.

*En montrant les escarpins du doigt.*

Ce sont mes pieds ?

Peut-être.

*Tu l'embrasses.*

Et la vitre est cassée.

Et la vitre est fendue.

C'est quoi la différence ?

C'est toi ma différence.

JOYEUX ANNIVERSAIRE

Tu connais l'histoire ?

Toujours aussi énigmatique !

Je commence par laquelle ?

La tienne.

Je suis tout ce que tu veux.

Arrête !

J'ai pas d'histoire. Ou j'en ai plein.

Ça dépend des moments ?

Ça dépend des endroits.

Tu viens d'où ?

Je suis née en 1867, en 1974…

En 2000 ?

Non, c'est trop loin.

*Vous passez dans une pièce où résonne*
*Wish You Were Here des Pink Floyd*

C'est beau.

J'aimerais que tu sois là.

Tu connais la photo ?

Non.

Deux hommes en costumes se serrent la main.
À droite, l'homme brûle.

Pour de vrai ?

C'était mon histoire oui.
Y a pas d'effets spéciaux.

À mon tour !
*Tu fredonnes la chanson*

Joyeux anniversaire… Happy birthday to you…

Décidément…

Tu sais d'où ça vient ?

Non.

C'est deux femmes qui l'ont créée. Aux États-Unis.
Deux sœurs.
Les sœurs Hill.

Comme vous.

Oui.

Vous avez de la chance.
D'être ensemble.

Je sais pas.
Oui, forcément. Bien sûr.
Je comprends.

Tu disais ?

C'était pas une chanson mortuaire.
Pour célébrer la fin d'une année ou la mort d'une être aimée, non.
C'était une chanson pour enfants.

*Chère Hannah, chère Jeanne,*
*à travers la fenêtre enlacées,*
*vous embrassez le parc et l'horizon.*

Pour les endormir ?

Pour les accueillir.
Le matin. À l'école.

Tu crois qu'on parlera de nous plus tard ?

Rosalie…

Hannah. Hannah pour toujours…

Mon amour.

Les textes ont été écrits suite à la commande de Caroline Cournède. Ces dialogues croisent les œuvres de l'exposition *Anniversarium Stress* avec la mémoire fictive de Rosalie Pateau et Jeanne Smith, deux femmes ayant habité dans le bâtiment contigu à celui qui accueille l'exposition, à Nogent-sur-Marne.

Selon toute vraisemblance, Rosalie Pateau était la compagne de Jeanne, sœur de Madeleine, respectivement photographe et peintre, dont le legs, adjoint à celui d'Adèle de Rothschild, permit de créer la Fondation des Artistes, en 1976.

Officiellement secrétaire ou dame de compagnie, elle vécut sous le prénom d'emprunt Hannah. Elle participait activement à la vie du domaine, mais également à la production photographique de Jeanne Smith, aussi bien en tant que collaboratrice artistique que modèle.